

J'ai donné les chiffres relatifs aux frais du premier navire de type *St-Laurent*, — ils sont tous en armement, — mais certaines factures nous étaient encore envoyés l'an dernier.

M. BENIDICKSON: Vous dites qu'ils sont en armement à l'heure actuelle?

M. PEARKES: Les navires du type *St-Laurent* sont en armement. Quant à la classe *Restigouche*, le premier de cette classe est en armement; et il n'est que normal que le nombre d'employés diminue lorsque les travaux tirent à leur fin sur ces divers navires. Le nombre d'employés diminue graduellement au fur et à mesure qu'une partie du navire ou qu'une partie de l'équipement est terminée. Cela veut dire que nous sommes presque rendus à la fin du programme des destroyers d'escorte.

Aucune autre mise en chantier n'a eu lieu sauf la construction de quatre nouveaux navires qui ont été commandés à longue échéance et deux autres. Cela se fera sentir l'an prochain par une augmentation des frais de construction.

M. BENIDICKSON: Serait-il possible d'éviter les inconvénients que subissent les ouvriers qui se consacrent à ce genre d'industrie?

M. PEARKES: Il y a un an, on n'était pas parvenu à prendre une décision quant à la classe de navires qui serait construits. Je crois avoir expliqué déjà au Comité qu'il y a un an la marine étudiait la possibilité de faire construire une classe que l'on désigne du nom de *Manitoba* et qui comprend de gros navires capables de lancer des fusées; mais on n'en est arrivé à aucune décision à ce sujet. Le changement de gouvernement et diverses autres circonstances ont occasionné des retards, et on n'a pas pu en arriver à une décision avant la dernière partie de l'année suivante en ce qui a trait aux navires devant remplacer les autres. Malheureusement, il y a eu du retard, mais je suis certain qu'il était inévitable étant donné les changements qui sont intervenus et auxquels je viens de faire allusion, et vu que la marine, à ce moment-là, se préoccupait davantage de la défense de nos côtes.

M. BENIDICKSON: Si je comprends bien, sur ce crédit de 30 millions de dollars, une somme de presque 21 millions de dollars servira à payer les navires qui sont déjà en armement?

M. ARMSTRONG: Non. Ces 21 millions se rapportent au programme du début relatif aux quatorze navires. Cet argent servira plutôt à payer les sept derniers navires de la classe *Restigouche*.

M. PEARSON: A l'heure actuelle, il y a sept destroyers de la classe *Restigouche* en construction?

M. PEARKES: Six destroyers. L'un vient d'être mis en armement, en juin dernier.

M. PEARSON: Et trois autres seront mis en armement au cours de l'année financière?

M. PEARKES: Oui. Trois autres seront mis en armement au cours de la présente année financière.

M. PEARSON: Cette somme de 21 millions de dollars comprendrait donc tout l'argent dépensé pour les trois navires de type *Restigouche* qui seront mis en armement cette année et pour les trois autres en construction.

M. PEARKES: Oui.